

## FIRMINY

# Du bio et du vrac pour les familles les plus précaires

Le centre social du Soleil-Levant, en partenariat avec l'Association stéphanoise Vrac, vient de lancer un projet de vente de produits secs bio, ou issus de l'agriculture biologique, à destination des familles à faibles revenus. Sabrina Merle, directrice du centre, et Lise Montcoudiol, qui suit le projet, nous présentent ce projet.

Depuis le mois de mai, date à laquelle a eu lieu la première distribution, le centre social du Soleil-Levant en partenariat avec l'association Vrac, offre la possibilité d'acheter des produits secs de qualité, bio ou issus de l'agriculture biologique, et le plus souvent possible local, de la farine au riz en passant par le miel, les amandes, le thé ou encore l'huile d'olive et également des produits d'hygiène et d'entretien, du savon, du shampoing ou liquide vaisselle.

## Une cotisation quartier d'un minimum d'1 euro

L'objectif est de donner aux personnes à faibles revenus l'accès à des produits de qualité issus de l'agriculture raisonnée, bio ou du commerce équitable ou local. Les personnes intéressées doivent s'acquitter d'une cotisation quartier d'un minimum d'1 euro, à condition d'avoir un quotient familial inférieur à 1 083 euros ou d'habiter un quartier prioritaire ou un logement social/HLM.

Il est également possible de prendre une adhésion solidaire (libre à partir de 20 euros). Dans le premier cas, les produits achetés sont facturés à prix coûtant, dans le deuxième, il faut ajouter 15 % au tarif indiqué. Il est demandé aux acheteurs de venir avec leurs contenants (pots, sachets, boîtes...) pour récupérer les produits



La première distribution a eu lieu le 2 mai, la prochaine est programmée au 9 juin et une troisième pour la fin du mois, elles reprendront ensuite en septembre. Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

## Des produits frais à disposition

Si les retours reçus des premiers acheteurs de produits secs montrent une certaine satisfaction, ils font également état d'une forte demande de produits frais de qualité.

Vrac ne fournissant pas ce genre de denrées, le Centre social du Soleil Levant a dû se tourner vers un autre fournisseur, partenaire de Vrac. « De la Ferme au Quartier » qui peut approvisionner, une fois par semaine, en général le mardi, en fruits, en légumes, en produits laitiers ou en œufs, des produits qui sont tous issus de l'agri-

culture raisonnée ou biologique et fournis le plus possible par des producteurs locaux. « Cette opération, fait remarquer Sabrina Merle, à la différence de celle menée par Vrac, a un aspect mercantile dans la mesure où elle a pour but essentiel de faire travailler les producteurs locaux et qu'elle va en direction de tous les publics. »

De la Ferme au Quartier: <https://delafirmeauquartier.org>  
2 rue Bénévent 42 000 Saint-Etienne ; Tél. 06.85.32.14.14 ; contact@delafirmeauquartier.org

distribués en vrac. C'est à la dimension écologique.

## « On vise 80 % d'adhésions quartier contre 20 % d'adhésions solidaires »

Les règlements se font sur place en liquide ou en chèque (pas de carte bancaire). « Cette opération va en direction d'un public à faible revenu ou en situation précaire, explique Lise Montcoudiol, on vi-

se 80 % d'adhésions quartier contre 20 % d'adhésions solidaires, ce serait l'idéal. L'équilibre n'est pas encore en place, ce qui n'empêche pas la pérennité du projet. » L'action est actuellement pilotée par les salariés du Centre et quelques bénévoles. « Vrac ne peut pas fonctionner comme Sabrina Merle, sans l'implication des adhérents bénévoles. Le projet est en cours de construction avec les ha-

bitants qui sont invités à se l'approprier, c'est une dimension pédagogique. »

Les jeunes de l'institut médical éducatif (IME) sont également impliqués, ils participent en effet activement aux distributions qui se font une fois par mois. La prochaine est programmée pour le 9 juin.

Une opération du même type est menée en partenariat avec le Centre social du Soleil-Levant par Cré-

## REPÈRES

## Vrac vise à « rendre les produits de qualité accessibles à tous »

Vrac (Vers un réseau d'achat en commun) est une association nationale, présente dans de nombreuses villes de France, qui a une antenne depuis novembre 2020 à Saint-Etienne. Le premier groupement d'achat a été installé à Beaubrun-Tarentaise à la rentrée de septembre 2021, le deuxième, en janvier 2022, à la Cotonne-Montferré.

Deux nouveaux groupements viennent d'ouvrir en 2023 : à Firminy et au Chambon-Feugerolles. En groupant les commandes, en réduisant les intermédiaires et en favorisant les circuits courts, le projet Vrac vise à rendre accessibles des produits de qualité dans les quartiers populaires, aux habitants pour lesquels ces produits sont aujourd'hui difficiles d'accès (pour des raisons financières, géographique ou autres). Les achats sont faits en grosse quantité le plus possible en circuit local et les produits sont revendus à prix coûtant.

Vrac Saint-Etienne <https://st-etienne.vrac-asso.org> ;  
Tél. 06.26.97.06.82 ; st-etienne@vrac-asso.org

actifs au Chambon-Feugerolles.

De notre correspondant  
Jean-Marc BERTHOMIER

Pour acheter, la démarche est simple : les commandes peuvent se faire soit par mail : [sl.projets42@gmail.com](mailto:sl.projets42@gmail.com), soit sur le site internet : [st-etienne@vrac-asso.org](https://st-etienne@vrac-asso.org), soit encore par téléphone au 04.77.56.23.09, soit enfin directement au Centre social.

## FIRMINY

# Super 8 plonge dans le monde du cinéma et de l'audiovisuel

Cette année, les élèves de Super 8, l'atelier audiovisuel du lycée Jacob-Holtzer, ont pu profiter d'un voyage de trois jours à Lyon pour se plonger dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel.

Après s'être rendus à l'Institut Lumière et redécouvert les origines du cinématographe, les élèves ont profité d'un atelier consacré aux liens entre musique et cinéma et la visite s'est achevée par la réalisation d'un remake de la *Sortie de l'usine* des frères Lumière, premier film de cinéma projeté en public en 1895.

Les élèves se sont également rendus dans les locaux de la CinéFabrique pour découvrir cette école nationale supérieure de cinéma et en apprendre davantage sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Ils ont aussi visité



Les élèves de l'atelier audiovisuel du lycée Jacob-Holtzer sur le plateau du JT de France 3.  
Photo Progrès/Annie FAURE

les plateaux de France 3 Rhône-Alpes, une exposition sur le street artiste Shepard Fairey au musée Guimet, parcouru la ville qui a inspiré de nombreux cinéastes, découvert le Pôle Pixel, un outil pour les cinéastes, ou encore assisté à une projection de

film...

Des rencontres et des découvertes qui ont séduit les lycéens comme en témoigne Loïc : « La matinée dans les locaux de France 3 m'a bien intéressé, ils utilisent de superbes logiciels. Les ateliers maquillage et fond vert

au Pôle Pixel ont été top, je me suis rendu compte que ce n'était pas si compliqué que ça et qu'on pouvait très bien en faire pour nos tournages personnels ou ceux de Super 8. »

Pour Esma, ce séjour était instructif : « Le film *Omar la fraise*

était trop bien. Avec la visite de France 3, j'ai appris comment se passaient les journaux télévisés. Je ne pensais pas que la rédaction supprimait des infos en cas de besoin. »

## « Voir l'envers du décor était passionnant »

Quant à Timéo même s'il a, lui aussi, plébiscité la visite des locaux de France 3 : « La CinéFabrique était très intéressante pour la découverte des films tournés par les étudiants, voir le matériel, leur travail, leurs projets, sans oublier leur cantine très bonne ! Ce séjour nous a permis de découvrir de nombreux métiers dont nous ne soupçonnions pas l'existence et voir l'envers du décor était passionnant. »

De notre correspondante  
Annie FAURE